

Le Fest'hiver en plein essor

«On est un peu LA Scène nationale de la ville... sauf qu'on n'en a pas les moyens !» clament les 6 directeurs des **Scènes d'Avignon**, organisateurs sur leurs budgets du Fest'hiver. S'il est regrettable, voire étonnant, que ce festival ne soit pas mieux soutenu (reconnu ?) par les institutions -seule la ville participe à minima-, chaque année cette semaine de circulation entre les théâtres est un réel plaisir. Et prouve sa nécessité, dans une ville démultipliée en juillet, de voir se solidariser l'hiver ses lieux fixes. Malgré cette *précarité*, 6 compagnies régionales bénéficient d'un bel éclairage : plus de 3000 spectateurs ont assisté aux 18 représentations (dont 6 scolaires). Des chiffres explicites !

Avec *La quête de Jazzon*, la cie **Bakhus de Mickaël Six** a fait swinguer le **théâtre Golovine**, lui dormant des airs de cave à St Germain !

Quatre danseurs hip hop et le frétilant quartet du jazzman **Seb Chaumont** ont associé leurs styles, pour une rafraîchissante leçon sur l'origine de la culture noire afro-américaine. Une partition dansée contaminée par la musique, des corps qui rivalisent d'énergie et se libèrent de l'esclavage ou des préjugés. La vie qui (re) prend ses droits.

Au **Balcon**, première création de la Cie **Alchimistore**. **Elsa Stirnemann**, captivée par le roman de **Christiane Singer**. *Une passion entre ciel et chair*, est la jeune Héloïse, amante charnelle, ingénue, corps à la Renoir, éperdue d'amour pour Abélard. Quand les métamorphoses, et les drames, de l'amour interdit se confondent avec la foi, difficile de formuler sa vérité intérieure... Une incarnation sincère, attentive, qui révèle la beauté des premiers

émois, rapprochée au divin, malgré une mise en scène figée, sans surprise, égarée dans la réclusion monastique et l'expérience mystique d'une enterrée vivante au XII^e.

Le Panama, aux **Halles**, par le musicien polymorphe et metteur en scène **Stefano Fogher**, et le bouillonnant comédien **Kristof Lorion**, danseur, crooner, bruiteur, a rassasié les spectateurs. Une plongée fantasque dans l'univers de **Cendrars**, et les aventures de ses sept oncles, remplie de trouvailles et d'énergie. De la musique au texte, du corps à la lumière, une heure et des poussières d'exil et de mal du pays partagés. Un voyage en poésie, où *les villes sont des ventres*, où l'on peut sans complexe lâcher le fil de la narration boulimique pour revenir goûter, ensorcelé par la contrebasse percussive, aux palabres d'un vagabond insatiable.

Avec *Mac Beth*, au **Chêne Noir**, un collectif solidaire était à l'œuvre, 12 comédiens au plateau, et pourtant on n'avait d'yeux que pour le couple mythique incarné par **Arny Berry** et la magnétique **Laure Vallès**. Une fabrication shakespearienne, tréteaux, ombres et lumières, capes et épées, sur la chute d'un homme rongé par le pouvoir et ses démons. L'approche scénique, et l'ambition, sont prometteuses : une construction de tableaux visuels puissants, avalés par certaines scènes cherchant encore leur rythme, afin qu'animalité et barbarie éclaboussent le théâtre.

DE.M.

La 6^e édition du Fest'hiver a eu lieu à **Avignon** du 27 janvier au 2 février



... "Le *Panama* aux **Halles** par le musicien polymorphe et metteur en scène **Stefano Fogher**, et le bouillonnant comédien **Kristof Lorion**, danseur, crooner, bruiteur, a rassasié les spectateurs. Une plongée fantasque dans l'univers de **Cendrars**, et les aventures de ses sept oncles, remplie de trouvailles et d'énergie. De la musique au texte, du corps à la lumière, une heure et de poussière d'exil et de mal du pays partagés. Un voyage en poésie, où *"les villes sont des ventres"*, où l'on peut sans complexe lâcher le fil de la narration boulimique pour revenir goûter, ensorcelé par la contrebasse percussive, aux palabres d'un vagabond insatiable"...

..."CENDRARS OGRE SENTIMENTAL AU THEATRE DES HALLES

Cette écriture ! S'enflamme Stefano Fogher, musicien et metteur en scène du long poème de Blaise Cendrars "Le Panama ou les aventures de mes sept oncles" au Théâtre des Halles. Voix multiples, corps innombrables, lumières du bout du monde inventées avec trois francs – six sous... C'est ainsi que, à eux deux seuls, le compositeur à la contrebasse et le comédien Kristof Lorion nous ont chaviré : à corps, à cœur et souvenirs pour certains ; de rencontres avec Cendrars, cet ogre sentimental. Bourré de vie jusqu'à la gueule, gueule cassée et chair dépoitraillée, Kristof Lorion courait du monde entier au cœur du monde, charriant mille et une vies et pas seulement celles de ces sept oncles. Et si c'était cela "l'athlète affectif" qu'un autre poète, Antonin Artaud, demandait aux acteurs d'être ?"...



La Marseillaise, 18 janvier 2014

Théâtre des Halles : "Le Panama"

Alain Timar ouvre son théâtre à une création d'artistes de Paluds-de-Noves qui ont choisi de s'attaquer à Blaise Cendrars (1887-1961).

Après deux autres poèmes "d'apprentissage", le truculent contrebassiste Stefano Fogher, a décidé de mettre en scène "Le Panama ou les aventures de mes sept oncles" paru en 1918 et aujourd'hui quasi introuvable. Un poème truffé de « flash-back métaphoriques, d'oxymores virtuels, de pléonasmes potentiels... » Blaise Cendrars écrira : « C'est le crack de Panama qui fit de moi un poète ». Et si ce poème était une réponse aux sept aventuriers ? Le metteur en scène musicien a confié le texte à Kristof Lorion dont le jeu l'a



Stefano Fogher et Kristof Lorion, un musicien et un narrateur au service du poète... Photo Stéphane Pacher

séduit. Lui-même l'accompagne d'un instrument qui n'existe pas. Dans ce spectacle auquel il pense depuis cinq ans, la musique fait danser les mots du poète. De quoi exciter la curiosité, non ? Stefano Fogher rêve que le public puisse y projeter ses

propres émotions...

"Le Panama" jeudi 30 janvier à 21 h, samedi 1er février à 19 heures. Théâtre des Halles. 04 32 76 24 51, www.theatredeshalles.com Durée 1 h. Théâtre musical, tout public.

Alain Timar ouvre son théâtre à une création d'artistes de Paluds de Noves qui ont choisi de s'attaquer à Blaise Cendrars (1887 – 1961). Après deux autres poèmes "d'apprentissage", le truculent contrebassiste Stefano Fogher, a décidé de mettre en scène "*Le Panama ou les aventures de mes sept oncles*" paru en 1918 et aujourd'hui quasi introuvable. Un poème truffé de " flash-back métaphoriques, d'oxymores virtuels, de pléonasmes potentiels..." Blaise Cendrars écrira : "C'est le crack de Panama qui fit de moi un poète". Et si ce poème était une réponse aux sept aventuriers ? Le metteur en scène musicien a confié le texte à Kristof Lorion dont le jeu l'a séduit. Lui même l'accompagne d'un instrument qui n'existe pas. Dans ce spectacle auquel il pense depuis cinq ans, la musique fait danser les mots du poète. De quoi exciter la curiosité, non ? Stefano Fogher rêve que le public puisse y projeter ses propres émotions...

Le Dauphiné Libéré, 1 février 2014

AVIGNON | À découvrir encore ce soir au théâtre des Halles
"Le Panama...", ludique et musical

Ah !, l'apparition des démons qui se dédoublent, l'un glabre et longiligne, l'autre plus dodu et chevelu... Ce début méphistophélique vaut son pesant d'or.

La compagnie Les planches du salut (Noves) conjugue plaisamment tradition et modernité. Elle installe un théâtre à l'ancienne où le bois des nombreux éléments de décor (malles, table, chaises...) s'harmonise avec la chaleur des instruments à corde.

Des images vidéo illustrent les lettres qu'adressent ses sept frères à la mère du narrateur (Kristof Lorion). Celui-ci, avec force mimes et gesticulations, réagit aux propos de ses sept oncles, que le scandale de Panama a poussés, ruinés, aux quatre coins du monde... Les aventuriers prennent vie par la bouche

du malicieux Stefano Fogher, contrebassiste étonnant qui est aussi le metteur en scène. Il donne vie à l'univers pourtant très littéraire de Blaise Cendrars.

Le résultat est ludique, qui ne gomme pas l'aspect dénonciateur. Panama fut un vrai scandale. Sans trahir les mots ni l'esprit du poète, actualisant (passages publicitaires...) des données obsolètes, il crée son propre univers, où la musique le dispute à la comédie, ou inversement. On a l'impression d'entrer dans un grenier plein de trésors, où des enfants s'amuse comme des fous.

Ce soir à 19 heures. Théâtre des Halles. Tél. 04 32 76 24 51. Durée 1 h. Tout public.



Stefano Fogher et Kristof Lorion, deux complices qui s'amuse comme des fous.

Ah, l'apparition des démons qui se dédoublent, l'un glabre et longiligne, l'autre plus dodu et chevelu... Ce début méphistophélique vaut sont pesant d'or. La compagnie Les planches du salut (Noves) conjugue plaisamment tradition et modernité. Elle installe un théâtre à l'ancienne ou les bois des nombreux éléments de décor (malles, table, chaises...) s'harmonise avec la chaleur des instruments à corde. Des images vidéo illustrent les lettres qu'adressent ses sept frères à la mère du narrateur (Kristof Lorion). Celui-ci, avec force mimes et gesticulations, réagit aux propos de ses sept oncles, que le scandale de Panama a poussés, ruinés, aux quatre coins du monde... Les aventuriers prennent vie par la bouche du malicieux Stefano Fogher, contrebassiste étonnant qui est aussi le metteur en scène. Il donne vie à l'univers, pourtant tres litteraire, de Blaise Cendrars. Le résultat est ludique, qui ne gomme pas l'aspect dénonciateur. Panama fut un vrai scandale. Sans trahir les mots ni l'esprit du poète, actualisant (passage publicitaires...) des donnés obsolètes, il crée son propre univers, où la musique le dispute à la comédie ou inversement. On a l'impression d'enter dans un grenier plein de trésors, où des enfants s'amuse comme des fous.